

**Conversation autour
de l'œuvre de François Méchain**

avec Nicole Vitré-Méchain & Nathan Réra

Jeudi 1^{er} Février - 18h

→ Frac Poitou-Charentes | Site d'Angoulême

Entrée libre sur réservation conseillée [05 45 92 87 01]



François Méchain au travail
pour *From Toronto to Toronto*,
1996



1- *La chambre d'écoute*,
Digne-les-Bains, 2003-2004.

2- *Rouge mémoire*,
Nantes - St Herblain, 2016

Conversation autour
de l'œuvre de
François Méchain
avec Nicole Vitré-Méchain
& Nathan Réra

→ **jeudi 1^{er} février 18h**

François Méchain [1948 - 2019]
a développé au fil du temps une
œuvre singulière composée
de photographies, de dessins
préparatoires et d'installations
in situ monumentales inscrites
lors de temps d'immersion au sein
de sites naturels soigneusement
choisis.

Ce rendez-vous est une invitation à
retraverser son parcours d'artiste
en compagnie de **Nicole Vitré-Méchain**,
professeure agrégée d'arts
plastiques et de **Nathan Réra**, Maître
de conférences en Histoire de l'art
contemporain à l'Université
de Poitiers.

Le Frac Poitou-Charentes
présente actuellement le dytique
photographique **La Rivière Noire**,
1990 au sein de l'exposition
Faire Barrage [site d'Angoulême,
jusqu'au 9 mars 2024].

L'artiste est par ailleurs présent
dans la collection du Frac Poitou-
Charentes depuis 1984.



Artiste voyageur, François Méchain a réalisé de nombreux projets *in situ* en France et à l'étranger, où il est intervenu sous forme d'installations. En préalable à ces œuvres éphémères, « *construites pour le viseur de (s)on appareil, pour ce qu'il en perçoit* », François Méchain partait toujours de l'observation du site choisi et d'un dessin préparatoire, à grande échelle. Une fois la sculpture réalisée *in situ*, à partir des matériaux trouvés sur place, il en produisait la trace photographique. Les tirages qu'il réalisait, seul, dans son atelier, conservent la dimension monumentale du dessin préparatoire et de la sculpture elle-même.

François Méchain a réalisé *La Rivière Noire* (Parc des Laurentides, Québec, 1990) lors d'une résidence au Canada.

« *Dans tous mes travaux produits au Canada (...) je me suis volontairement placé aux limites de ma force physique, une expérience que j'ai ultérieurement relatée en apposant sur mes images un code-barre, sorte de signature anonyme et paramétrée : LA RIVIÈRE NOIRE 170B010035EPI350108H1990; taille, essence des bois, longueur maximale des morceaux utilisés, poids maximal soulevé, date de réalisation, tout y est, jusqu'à la référence aux huit heures de travail journalier d'un forestier ou d'un bûcheron.* »

Dans cette œuvre, l'artiste a agencé les déchets de coupes-à-blanc laissés sur place par l'industrie forestière ; celle-ci s'était mise à exploiter la forêt de façon intensive afin d'alimenter les usines productrices de pâte à papier des États-Unis (en fait pour le compte des fonds de pension américains qui les avaient rachetées). Jouant des perspectives et du point de vue, l'artiste recrée une ligne d'horizon - celle de l'entropie qui double celle de la crête des arbres en arrière plan. Cette photographie, présentée au Canada à l'issue de sa résidence, a participé à une prise de conscience nationale : celle de la disparition de la forêt boréale au profit d'une exploitation forestière non contrôlée. Quelques années plus tard, à l'occasion d'un colloque à Pau, François Méchain s'attachera à la diffusion du documentaire consacré en 1999 par Richard Desjardins et Robert Monderie à la destruction de la forêt canadienne, *L'erreur boréale*.

La Rivière Noire, 1990
Parc des Laurentides,
Québec, Canada

tirage original de l'artiste
diptyque argentique noir & blanc
sur Dibond,
lettres et chiffres blancs
300 x 115 cm

courtoisie
Nicole Vitry-Méchain

François Méchain

Artiste plasticien et photographe François Méchain est né en 1948 à Varaize (Charente-maritime) et disparu début 2019.

Formé aux Beaux-Arts de Bourges il s'est très tôt orienté vers la photographie, fasciné par l'essence même de ce médium qu'est la lumière et son empreinte sur le papier argentique. Ses premiers travaux font souvent état d'un questionnement réflexif sur le langage et la plasticité produits par ce type d'image : le grain, la profondeur de champ, le négatif. (...)

A ces travaux argentiques de la 1^{ère} période, en général de format réduit, a succédé une réflexion sur le paysage, la nature, la toponymie et l'espace avec des tirages de grandes dimensions.

En parallèle François Méchain a toujours beaucoup pratiqué le dessin avec jubilation; en noir et blanc la plupart du temps (fusain, pierre noire, mine de plomb...) sur de très grands formats, avec en général un statut de dessin préparatoire pour l'œuvre à venir. (...) François Méchain avait un lien très fort avec la nature, avec la campagne charentaise où il était né et avec les arbres en particulier (une façon détournée sans doute de parler des êtres). Son travail parle de l'engagement profond qu'il avait avec le monde et avec lui-même, à la fois physique, moral, artistique et intellectuel. Il nous dit le corps à corps répété d'un lieu à un autre, le questionnement mis en œuvre, la gageure et le pari de la forme à imaginer, concevoir et réaliser.

Après 1980 sont venues les pratiques de la sculpture et de l'installation dites in situ, le plus souvent éphémères, trouvant là encore leur articulation avec l'image photographique qui en constitue la trace pérenne souvent sous forme de diptyque ou triptyque de très grands formats : il défendait l'idée que le spectateur puisse entrer dans le champ de l'image. Ces travaux sont essentiellement le fruit de résidences artistiques et d'invitations émanant d'institutions culturelles à travers le monde (Canada, Chine, USA, Brésil, divers pays d'Europe...). (...)

Nicole Vitré-Méchain

www.francoismechain.com

Nicole Vitré-Méchain

Nicole Vitré-Méchain est née à Paris en 1953. Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Bourges en 1977, elle exerce par la suite en tant que Professeure agrégée d'arts plastiques au lycée Valin de La Rochelle et enseigne au sein du Diplôme Universitaire FLASH à l'université de La Rochelle. De 1986 à 2011, elle est titulaire du Service éducatif du Centre de Culture Européenne (Abbaye Royale, Saint-Jean d'Angély). Elle est actuellement membre du Conseil d'administration de la villa Pérochon, Centre d'Art Contemporain Photographique d'intérêt national à Niort.

Elle fonde en 2020 une résidence d'artistes et d'écriture en milieu rural La maison François Méchain (association loi 1901 soutenue par la DRAC de Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Départemental de Charente-Maritime, l'ALCA et la Région).

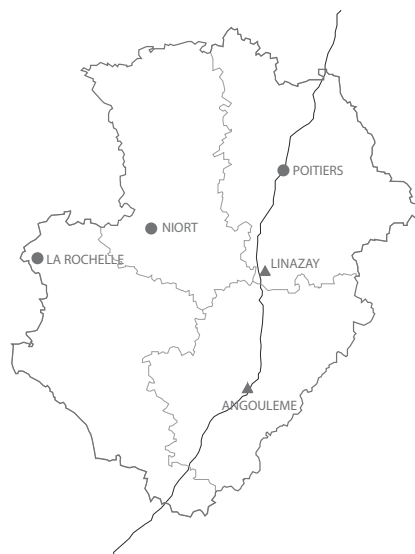
Elle écrit et publie des textes pour des artistes, des catalogues et des revues spécialisées (Katalog), tout particulièrement dans le champ photographique : François Méchain, Laurent Millet, missV, Annabelle Munoz-Rio, Holger Trülzsch... et collabore régulièrement avec Christian Gattinoni (www.lacritique.org)

Nathan Réra

Maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Poitiers, Nathan Réra est spécialiste des représentations visuelles des guerres et des génocides. Il travaille également sur les relations entre les arts. Il a publié *Rwanda, entre crise morale et malaise esthétique. Les médias, la photographie et le cinéma à l'épreuve du génocide des Tutsi* (Presses du réel, 2014) ainsi que plusieurs ouvrages aux éditions Rouge Profond, dont *Outrages, de Daniel Lang à Brian De Palma* (2021) et *Jouer parmi les étoiles. Conversations avec Damien Chazelle* (2023). Il a contribué à plusieurs catalogues d'exposition, dont *L'Art en guerre* (Musée d'art moderne de la ville de Paris, 2012), *Les Désastres de la guerre* (Louvre-Lens, 2014), *Fatum* (première exposition monographique de Jérôme Zonder, La Maison Rouge, 2015) et *White violence* de Marc Bauer (FRAC Auvergne, 2021).



Frac Poitou-Charentes
Site d'Angoulême



Frac Qu'est-ce que c'est ?

Les **Fonds régionaux d'art contemporain** sont des **collections publiques** d'art contemporain initiées il y a 40 ans dans le cadre de la politique de décentralisation pour permettre une proximité de l'art contemporain dans chaque région de France. Chacun des 22 Frac possède une histoire et une collection qui lui confèrent une identité singulière.

Le Frac Poitou-Charentes s'organise en 2 sites :
→ administration, centre de documentation et espace d'exposition à Angoulême
→ réserves et espace d'expérimentation à Linazay.

Ses missions premières sont de constituer une collection d'art contemporain international par des acquisitions régulières d'œuvres ; de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions et de rendre accessible à tous l'art contemporain par des activités de médiation développées à partir de la collection et des expositions.

Tout au long de l'année, le Frac Poitou-Charentes propose des expositions dans son site d'Angoulême. Celles-ci se constituent d'œuvres de la collection (régulièrement complétées d'emprunts à d'autres structures et/ou à des artistes) ou d'œuvres produites spécifiquement pour le projet.

Les expositions sont ponctuées de rendez-vous gratuits : conférences, performances, visites accompagnées, ateliers pour le jeune public, rencontres...

Contrairement aux musées ou aux centres d'art, les Frac ne peuvent être identifiés à un lieu unique d'exposition. **Leurs collections voyagent** en région, en France et à l'international. Multipliant les actions en région, ils ont su créer un réseau de partenaires : musées, centres d'art ou espaces municipaux, écoles d'art, établissements scolaires...

Partenaires institutionnels



Réseaux

